

Avant d'user les meilleures années de sa vie au château du Spielberg, Pellico s'était fait connaître en Italie par sa *Françoise de Rimini*, tragédie qu'avait inspirée le plus bel épisode de Dante, sans excepter le sombre drame des enfants d'Ugolino. D'autres œuvres dramatiques avaient ajouté depuis à cette première gloire si fraîche et si pure, mais c'est aux *Prisons* et aux *Devoirs* que Pellico est redevable de sa popularité européenne. Cependant, fidèle au souvenir de la muse qui souriait à sa jeunesse, il composa, même dans les cachots, des vers qu'il ne pouvait confier au papier. Les habitudes lyriques ne s'en vont pas si vite de l'ame, et lorsque, en se frappant le front, celui qui fut sacré poète s'aperçoit, comme Chénier, qu'il y a là quelque chose, il faut bien que l'ame épanche ses richesses et que les flots d'harmonie s'échappent tôt ou tard. Ainsi de Pellico. Voilà donc l'origine de ses deux volumes de *Poésies inédites*.

« La plus grande partie des vers que je publie, dit l'auteur, « se rapporte principalement à mes vicissitudes, à mes douleurs, à mes espérances, aux consolations qui me sont venues de la foi. » Mais, en révélant de la sorte l'intérieur de son ame, il met toujours au commencement de toutes choses le nom de Dieu. Souvenirs de la patrie embellis par l'horizon de ses douces collines, *oh! dolci colli*, de ses plaines riantes et de ses eaux pures; joies naïves et tristesses de l'enfance; pensées de gloire et d'éclat, poétiques et suaves amours de jeune homme: voilà ce qui occupe une grande place dans deux ou trois pièces de ce recueil. Il y a telle autre pièce qui nous permettra de rassembler les trames de cette vie tant de fois brisée, mais ce ne seront que les plus saisissables à l'œil. Une ode sur les églises, *le Chiese*, s'annonce par ces beaux vers: « Oh! douces maisons de prière, de vérité, de consolation, « de sublimes pensées, oh! maisons de Dieu! — Dès mes plus « tendres années, j'avais coutume de tourner vers vous mes « regards avec une respectueuse tendresse, comme vers l'asile « qu'un enfant malade trouve dans la demeure d'un excellent